

Nouveau BAC

Bruno Doucey

PROFIL BAC

1^{re}
techno

MARIVAUX L'île des esclaves

Maîtres et valets

**Maîtriser l'œuvre
et le parcours associé**

- Résumé et repères
- L'analyse de l'œuvre
et du parcours
- Des extraits
expliqués



NOUVEAU BAC



Collection initiée par Georges Décote

MARIVAUX

L'île des esclaves (1725)

Bruno Doucey

avec la participation de
Isabelle Doucey



Sommaire

Fiche Profil	5
--------------------	---

P R E M I È R E P A R T I E	7
--------------------------------------	----------

Résumé et repères pour la lecture

D E U X I È M E P A R T I E	17
--------------------------------------	-----------

Problématiques essentielles

1 Marivaux et son œuvre	18
L'itinéraire d'un « honnête homme »	18
Trois modes d'expression complémentaires	20
2 <i>L'île des esclaves</i> dans le théâtre de Marivaux	22
Les comédies de l'amour	22
Les comédies sociales	24
3 La structure de la pièce	27
Une structure circulaire	27
Une structure du changement	31

© Hatier, Paris, 2020

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41. Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

4 Les personnages	34
L'origine et le nom des personnages	34
Le système des personnages	38
L'identité des personnages	40
5 L'espace	44
Athènes : lieu de référence	44
L'île, espace utopique	46
6 Le temps	49
Conventions et anachronismes	49
Des indications de durée	50
Les personnages et le temps	52
7 Le comique	56
Les formes du comique	56
Les fonctions du comique	59
8 Les thèmes	61
La coquetterie et l'amour-propre	61
La violence et le ressentiment	63
La fraternité et la vertu	66
9 Le langage	69
Un rejet de la « langue d'Athènes »	69
La quête d'un nouveau langage	72
10 Les jeux théâtraux et leur signification	75
Une mise en abyme du théâtre	75
Une réflexion implicite sur le théâtre	77
11 Maîtres et valets :	
la portée politique et morale de la pièce	82
Les éléments d'une critique sociale	82
Les principes d'un réformisme moral	84
Une mise en scène de la comédie humaine	85

Six lectures méthodiques

1 IPHICRATE, <i>après avoir soupiré</i> . – Arlequin ! [...]	
cela est juste (scène 1)	88
2 TRIVELIN. – Ne m'interrompez point [...] votre vie	
(scène 2)	94
3 CLÉANTHIS. – Je vous ai dit [...] J'entendais tout cela, moi	
(scène 3)	99
4 ARLEQUIN, à <i>Iphicrate</i> . – Qu'on se retire [...] plus sages	
(scène 6)	105
5 IPHICRATE. – D'ailleurs ne fallait-il [...] tu voudras	
(scène 9)	111
6 TRIVELIN. – Que vois-je ? [...] le plus profitable	
(scène 11)	118

ANNEXES	124
----------------	-----

Bibliographie	124
Index – Guide pour la recherche des idées	125

Édition : Carole de Fanti
 Maquette : Tout pour plaire
 Mise en page : Alain Berthet

L'Île des esclaves (1725)

COMÉDIE EN UN ACTE ET EN PROSE

Marivaux (1688-1763)

Théâtre

XVIII^e siècle

RÉSUMÉ

Deux Athéniens victimes d'un naufrage, Iphicrate et Euphrosine, échouent sur une île où règnent depuis cent ans des esclaves qui se sont jadis révoltés contre leurs maîtres. Trivelin, qui gouverne cette petite république, exige que les nouveaux arrivants prennent le nom, les vêtements et le rôle de leurs esclaves, Arlequin et Cléanthis. Les maîtres deviennent ainsi serviteurs, et les serviteurs maîtres. Euphrosine et Iphicrate ne sont pas humiliés sans raison : l'épreuve qui leur est imposée constitue, selon Trivelin, une cure destinée à les guérir de leur orgueil et de leur inhumanité. Euphrosine et Iphicrate, durement mis à l'épreuve, reconnaissent progressivement leurs torts et décident d'adopter un autre comportement. Arlequin et Cléanthis ont pitié de leurs maîtres destitués et leur pardonnent. Tout rentre dans l'ordre. Trivelin peut être satisfait : les maîtres sont devenus « humains, raisonnables et généreux » (sc. 2) ; les serviteurs ont surmonté leur ressentiment. Les naufragés pourront revoir Athènes.

PERSONNAGES

• Les insulaires

– **Trivelin**, gouverneur de l'Île des Esclaves.

• Les personnages originaires d'Athènes

– **Iphicrate**, jeune aristocrate, maître d'Arlequin.

– **Arlequin**, esclave d'Iphicrate.

– **Euphrosine**, aristocrate, maîtresse de Cléanthis.

– **Cléanthis**, esclave d'Euphrosine.

1. Structure de la pièce

L'Île des esclaves débute par un échange des noms et des rôles mais s'achève par un retour à la situation initiale, chaque personnage retrouvant à la fin de l'épreuve l'identité qui était la sienne avant le naufrage. La structure de la pièce est donc apparemment circulaire.

2. Évolution et transformations

De nombreuses modifications s'opèrent pourtant entre la scène d'exposition et le dénouement. Les maîtres, comme les valets, changent, mûrissent, se bonifient. À la violence et au ressentiment, se substituent l'amitié et la paix. Cette comédie de Marivaux est donc placée sous le signe du changement.

3. Injustice et inégalités sociales

La question des inégalités sociales est au cœur de la pièce. Le dramaturge ne prétend pas abolir la servitude ou renverser brutalement la hiérarchie sociale. Il désire avant tout humaniser les relations qui unissent maîtres et valets.

4. Violence et ressentiment

Marivaux dénonce la violence, physique et verbale, par laquelle les maîtres assurent leur autorité. Les différences de condition ne peuvent justifier de tels manquements au respect de la personne humaine. Le ressentiment, qui pousse l'esclave à se venger du maître déchu, ne saurait être plus acceptable.

5. Moralisme social

À travers cette pièce, Marivaux prône un éveil des consciences et des cœurs. Selon lui, les hommes doivent mesurer la portée de leurs actes, se montrer responsables et raisonnables en faisant preuve de générosité. La véritable noblesse est celle du cœur.

6. Accession à la vertu

Dans une société dominée par la fausseté de l'amour-propre, il prône l'accession à la vertu par la recherche de l'authenticité. En moraliste averti, il considère qu'on ne peut connaître ses semblables sans « percer au travers du masque dont ils se couvrent ».

PREMIÈRE PARTIE

Résumé et repères pour la lecture

RÉSUMÉ

Iphicrate, un jeune maître originaire d'Athènes, et son esclave Arlequin ont échappé à un naufrage dont ils sont apparemment les seuls survivants. Ils ont échoué sur une île où règnent depuis cent ans d'anciens esclaves grecs qui ont fui la cruauté de leurs maîtres. Iphicrate est au désespoir : il craint qu'on ne le prive de la liberté et peut-être même de la vie. En revanche, Arlequin jubile et prend rapidement conscience du profit qu'il peut tirer de ce changement de situation. Il s'enivre, rit de son maître, refuse de lui obéir. Cessant de le vouvoyer, il se comporte désormais en homme affranchi.

REPÈRES POUR LA LECTURE**Une scène d'exposition**

Cette première scène de *L'Île des esclaves* constitue l'exposition de la pièce. Riche en informations, elle apporte des réponses aux questions que se posent lecteurs et spectateurs au moment où le rideau se lève : où et quand l'action se déroule-t-elle ? Quels en sont les principaux protagonistes ? En quoi consiste-t-elle ?

La situation nous est présentée au cours d'un affrontement verbal entre deux personnages, Iphicrate et son esclave Arlequin. Nous apprenons ainsi que l'action se déroule sur une île, vraisemblablement située au large d'Athènes. Les faits s'inscrivent dans le cadre temporel de la Grèce antique ; mais nous verrons qu'il s'agit là d'une pure convention permettant à Marivaux d'aborder des problèmes inhérents à la société de son temps.

Un renversement social

Le dialogue de ces deux personnages est placé sous le signe de la subversion et du renversement de situation.

Arlequin prend conscience du pouvoir que lui offre la législation de l'île et s'insurge contre l'autorité de son maître. Son attitude est faite de provocations et de rébellion, ainsi qu'en témoigne la dernière réplique de la scène : « Je ne t'obéis plus, prends-y garde. »